

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Avertissement Des Libraires.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

AVERTISSEMENT

DES LIBRAIRES.

VOici une nouvelle Edition d'un Ouvrage dont le Public connoit déjà le mérite. L'importance de la matière qui y est traitée, les idées neuves qui s'y trouvent, la beauté du plan, l'étendue des vues, le choix des sujets, l'art merveilleux avec lequel tout y est ramené à des principes solides, la justesse des conséquences, la sagacité dans les discussions; tout, en un mot, a contribué à faire valoir cette production.

Joignez à ces avantages la grande réputation de l'Auteur, dont le nom seul a donné du prix à l'Ouvrage, avant même qu'il parût. On savoit à peine qu'il étoit imprimé, qu'on l'a demandé avec un empressement dont il y a peu d'exemples. Deux autres Ouvrages immortels faisoient déjà foi de la grande capacité de l'Homme illustre à qui on l'attribue. On étoit bien persuadé qu'il ne pouvoit rien donner qui ne fût exquis. Aussi l'attente du Public n'a-t-elle pas été trompée. A la première lecture de *l'Esprit des Loix* on s'est d'abord écrié avec un transport mêlé d'admiration: Voila le Père des fameuses *L..... P.....*, voila le Grand-homme, qui nous a si bien peint les *Romains*, qui nous a exposé avec tant d'énergie les causes de leur *Grandeur* & de leur *Décadence*; oui le voila, c'est lui-même.

Quoique ces trois Ouvrages ayent été formés sur des plans différens, on reconnoit cependant sans peine qu'ils partent de la même source. Dans l'un & l'autre, mêmes principes, même manière de penser. Si le Stile de *l'Esprit des Loix* est en général moins vif, moins animé, moins fleuri que celui des *L..... P.....*, s'il est moins nerveux que celui des *Considérations sur les Causes de la Grandeur des Romains & de leur Décadence*, c'est que le sujet du premier de ces Ouvrages étant plein de gravité & de majesté, les traits saillans & la brieveté lui conviennent moins qu'aux deux autres. Un Ouvrage qui demande nécessairement des détails, des discussions, de l'érudition même, est moins susceptible qu'un autre des ornemens du Stile. D'ailleurs, comme le remarque très bien l'Auteur dans sa Préface, pour peu qu'on voye les choses avec une certaine étendue, les saillies s'évanouissent; elles ne naissent d'ordinaire que parce que l'esprit se jette tout d'un côté & abandonne tous les autres.

L'Edition

PREFACE



ii **AVERTISSEMENT.**

L'Edition que nous publions aujourd'hui a sur celles que nous connoissons de grands avantages. Elle est à tous égards beaucoup plus correcte & plus complète. Les deux premières qui ont d'abord paru en deux Volumes *in quarto*, sous le titre de *Genève*, quoique l'une ait été faite à *Paris*, sont pleines de fautes d'impression; il y a peu de pages où l'on n'en trouve. Un autre défaut bien plus essentiel encore, c'est qu'on a sauté des mots, même des lignes entières, ce qui gêne entièrement le sens & jette le Lecteur dans l'embaras. La moins fautive de ces deux Editions l'est extrêmement. Il y a lieu de croire que l'une & l'autre ont été faites fort à la hâte, ou confiées aux soins de Correcteurs négligens ou malhabiles.

Outre ces deux Editions on en a publié une troisième en trois Volumes, grand *octavo*, revue & corrigée, avec des changemens considérables donnés par l'Auteur, ainsi que porte le Titre. Elle est aussi de *Genève* & non d'*Amsterdam*, comme on l'a marqué sur le Titre d'un certain nombre d'Exemplaires, dont un Libraire de cette dernière Ville s'est chargé en y mettant son nom.

Cette dernière Edition l'emporte infiniment sur les deux premières, & nous ne doutons nullement que l'Auteur lui-même n'y ait fait les Corrections & les Changemens considérables qu'on y annonce. Celle que nous donnons à présent lui est entièrement conforme; elle a même cet avantage, qu'elle est exemte de diverses fautes d'impression qui se trouvent dans l'autre. Le seul défaut qu'elle ait, si cependant c'en est un, c'est qu'au-lieu de placer dans le Texte les changemens faits dans l'*octavo*, on en a renvoyé une partie à la fin de l'Ouvrage pour éviter l'inconvénient de faire imprimer des Cartons. Si cette dernière Edition de *Genève* nous fût parvenue plutôt, nous aurions épargné au Lecteur la peine de jeter de tems en tems les yeux sur cette feuille où nous avons rassemblé avec soin tout ce qui manque au corps de l'Ouvrage. Mais ici, comme dans le Monde Physique, le mal même envisagé d'une certaine manière se convertit en bien. Quantité de Lecteurs seront en effet ravis de voir en quoi notre Edition diffère de celles qui la précèdent; ainsi l'inconvénient en question vérifie à leur égard le Proverbe: *A quelque chose malheur est bon.*

PREFACE.

